chefs Burgundes, et il paraît avoir imposé son opinion à un grand nombre d'historiens modernes. En attribuant, au contraire, la dernière publication de la Loi gombette à Sigismond, fils de Gondebaud, il est évident que les mots *patrem et patruos* s'appliquent à Gondebaud son père et à Gondioc, Chilpérie, Godomar, Gondegisèle, frères de Gondebaud, et qui nous sont connus d'une manière authentique. Il ne reste donc plus qu'à prouver, que la dernière publication de la Loi gombette est due à Sigismond. Nous dirons d'abord, que le manuscrit de Lindembrog porte, dans la seconde préface, le nom de Sigismond et non pas celui de Gondebaud (1) ; nous ajouterons encore une autre preuve qui n'est pas contestée et qui ne peut pas l'être ; c'est que le 52^e article de la Loi gombette est daté du consulat de Flavius Agapitus, correspondant à l'année 517, qui est précisément la seconde année du règne de Sigismond, puisque la chronique de Marius d'Avenches nous donne la certitude que Gondebaud mourut en 516 ; d'ailleurs, quelle que fût l'année de la mort de Gondebaud, il serait impossible de faire coïncider la seconde année de son règne et la date de ce 52^e article. Il ne peut donc y avoir d'autres chefs ou rois Burgundes que ceux-ci :

Gibica, dont on ne trouve de trace dans aucun historien.

Godomare, qui est sans doute celui que Ammien-Marcellin nomme roi des Allemands et qui menaçait l'Helvétie (Suisse), en 354.

Gislahaire est probablement celui qui passa le Rhin en 407.

Gondahaire qui prend le parti de Jovin proclamé empereur à Mayence en 411 (2), battu par Aétius en 435 (3), défait en 451 par les troupes d'Attila (4) et probablement tué.

(1) Voyez pour plus de détails, *Histoire du Droit romain au moyen-âge*, par M. de Savigny.

(2) Olympiodore. — Cet historien défigure le nom de Gondahaire, en l'appelant Gontiaire ; il est le premier historien qui en fasse mention ; par conséquent, les écrivains qui prétendent que Gondahaire passa le Rhin en 407, ne peuvent justifier cette assertion, puisque Gondahaire ne nous est pas connu avant l'an 411.

(3) Chronique de Prosper Tyron.

(4) Paul Diaire, *Livre des évêques de Metz*.